

**4<sup>e</sup> dimanche de pâques** : « C'est avec les bonnes brebis que l'on fait les bons pasteurs »

Le **chapitre 10** de st Jean est la continuation, sans transition, du chapitre 9 où Jésus a guéri un aveugle de naissance. Jésus s'adresse donc aux mêmes personnes. Les mauvais bergers qui s'occupent mal des brebis qui leur sont confiées sont donc clairement désignés parmi les pharisiens.

Dans l'Ancien Testament, il y avait **beaucoup de figures de bergers** : Abraham, Isaac et Jacob étaient bergers. Lorsque Moïse et David ont reçu leur vocation, ils étaient bergers. C'est à des bergers que les anges annoncent la naissance de Jésus à Noël.

Le berger a besoin de silence et d'une bonne vue. S'il vit dans le bruit, il n'arrivera pas à être attentif aux différentes formes de bêlements de ses brebis. C'est ce silence qui favorise aussi chez lui l'écoute de la voix de Dieu. Assez curieusement, les enfants et les adolescents qui ont vu la Vierge Marie étaient bergers : Benoite au Laus, Mélanie et Maximin à La Salette, Bernadette à Lourdes, Jacynthe, François et Lucie à Fatima : tous étaient bergers ! **Quelle est ma capacité à vivre dans le silence pour mieux écouter la voix douce et insistante de l'Esprit Saint, qui souffle où il veut et qui ouvre des chemins nouveaux ? Est-ce que je connais suffisamment la voix du Christ, mon berger, pour savoir la reconnaître dans le concret de ma vie ?**

**Un commentaire rabbinique** raconte que Dieu a observé comment Moïse s'occupait de son troupeau. Lorsqu'il arrivait sur une nouvelle pâture, il commençait par envoyer les agneaux pour qu'ils mangent l'herbe la plus tendre. Ensuite, il envoyait les brebis quand l'herbe était plus dure et enfin les boucs quand il ne restait que les épines. Ayant vu que Moïse était un bon berger, Dieu a pensé qu'il pourrait conduire son peuple. Pour être un bon berger, il faut avoir cet amour patient pour le troupeau, mais aussi pour chacune des brebis.

**Mais le berger le plus connu de l'Ancien Testament était Dieu** (cf le Ps 22/23 de messe : Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien, ...). Le Ps 76, 21 dit : « *Tu as conduit comme un troupeau ton peuple par la main de Moïse et d'Aaron* » ; le Ps 78, 13 : « *Et nous, ton peuple, le troupeau que tu conduis, sans fin nous pourrions te rendre grâce* ». Le Ps 79, 2 : « *Berger d'Israël, écoute, toi qui conduis Joseph, ton troupeau* » et le Ps 94, 7 : « *Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main* ». **Est-ce que je crois que Dieu veut mon bien, qu'il prend soin de moi ? Suis-je prêt à faire cet acte de foi ?**

**Dans le livre d'Ezéchiel, au ch. 34**, le prophète énumère une série de reproches que Dieu fait aux bergers d'Israël à cause de tous leurs manquements. Au v. 11, il déclare : « *Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles* ». Posons-nous la question : qui fera cela ? Au verset 23, Ezéchiel annonce : « *Je susciterai à leur tête un seul berger ; lui les fera paître : ce sera mon serviteur David. Lui, les fera paître, il sera leur berger* » (EZ 34, 23). Mais quand Ezéchiel prophétise, le roi David est déjà mort depuis 4 siècles.

Le prophète annonce donc le Messie. C'est ce Berger qui conduira non seulement le peuple d'Israël, mais aussi ceux du monde entier dans la gloire du Royaume final. Pour nous cette prophétie d'Ezéchiel 34 s'accomplit en Jean 10 dans le passage que nous venons d'entendre.

Dans le Nouveau Testament, il y a **plusieurs passages où Jésus est décrit comme le berger** :

- Mt 18, 10 -14 : avec la brebis égarée
- Mt 9, 36-37 : « *Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger* ». Luc 12, 32 : « *Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* ».
- 1Pierre 2, 25 (2<sup>e</sup> lecture) : « *Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes* » ; (+ Heb 13, 20)

**Le dimanche de prière pour les vocations** : St Augustin nous rappelle que Jésus a confié ses brebis à Pierre. Nous en avons l'évocation au chapitre 21 de st Jean : « *Pierre, sois le berger de mes agneaux, sois le pasteur de mes brebis* » (Jn 21, 15-17). Face à la crise que traverse l'église, je voudrais citer St Augustin « Ne croyons pas qu'on manque aujourd'hui de bons pasteurs, ne croyons pas qu'on en manque, ne croyons pas que, dans sa miséricorde, Dieu ne va pas les engendrer et les instituer. Evidemment, s'il y a des bonnes brebis, il y a aussi de bons pasteurs, car c'est avec les bonnes brebis que l'on fait les bons pasteurs ». **Est-ce que je prie pour les vocations ? Est-ce que les encourage ? Est-ce j'en parle ? (Ex de la bienheureuse Pauline Jaricot ou ste Thérèse de l'Enfant Jésus)**

« C'est avec les bonnes brebis que l'on fait les bons pasteurs » : ces bonnes brebis ne sont pas uniquement les séminaristes, ce sont également toutes les femmes et tous les hommes qui portent, eux aussi, au quotidien le souci du peuple de Dieu. Certains le feront à plein temps, d'autres selon leur état de vie. Que nous soyons prêtres ou laïcs, chacun de nous, à la lumière de l'Évangile, doit se demander :

- Ne suis-je pas en train de m'appropriier les brebis du Seigneur ?
- Le Christ est-il présent en tiers dans tous mes dialogues ?
- Mon travail de berger ou de bergère est-il pacifiant, élevant, libérateur ?
- Serais-je prêt à sacrifier, s'il le faut, pour le troupeau une part de ma tranquillité, de mon épanouissement personnel ou de ma réputation ?

L'examen de passage que Jésus fait à Pierre est : « Pierre, m'aimes-tu ? ». La vraie question qu'un prêtre doit se poser, est : quand est-ce que j'ai dit la dernière fois à Jésus : « je t'aime » ? C'est la grande question de Jésus à Pierre en Jean 21 « Pierre m'aimes-tu ? » ! C'est le cœur de notre ministère ! « Le Sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus. » disait le st Curé d'Ars.

Le Christ Pasteur est pour nous celui qui accueille et celui qui envoie, celui qui rassemble et qui relance. Il est devant moi chaque jour comme une porte toujours grande ouverte, qui m'invite à entrer pour la fraction du pain, qui m'appelle à sortir pour l'aventure de la foi et de l'espérance, pour le risque du témoignage.